

Avis.

cement d'Octobre prochain, on ouvrira une Classe de Philosophie à *Saarlois* chez les R. R. P. P. Augustins de cette Ville, qui jusqu'à present n'avoient enseigné que les Humanitez à la jeunesse. C'est au zele du Supérieur de cette Communauté, & au soin du Sr. Vanesson premier Echevin, aidé du secours de quelques uns des principaux Bourgeois, que l'on doit ce nouvel établissement, ces derniers fournissans aux frais necessaires, en attendant que la Ville soit en état de contribuer à l'entretien de ce Regent. On invite les Peres & les Meres des environs de cette Ville d'y faire étudier leurs enfans, & par là ils épargneront la grosse dépense qu'ils sont obligés de faire pour les envoyer dans les Villes étrangères ou éloignées.

IV. Voici une Fable nouvelle qui m'est tombée sous la main, qui ma paru assez bien faite & que je crois qu'on lira avec plaisir.

*L'origine du Miroir, Fable.*

Fable.

CONTRE *Vulcain* un jour *Venus* fort en colere,

(Entre femme & mari le cas est ordinaire,)

Lui dit pour premiere douceur,

Qu'il étoit laid à faire peur.

*Vulcain* nia le fait, c'est chose assez croyable,

Et *Venus* de le souvenir,

Et *Vulcain* d'en disconvenir.

Là-dessus grand debat, on s'échauffe, on murmure :

Peur de plus longue procedure,

Dont il eût pu mal avenir,

*Vulcain* voulut voir sa figure.

Le